

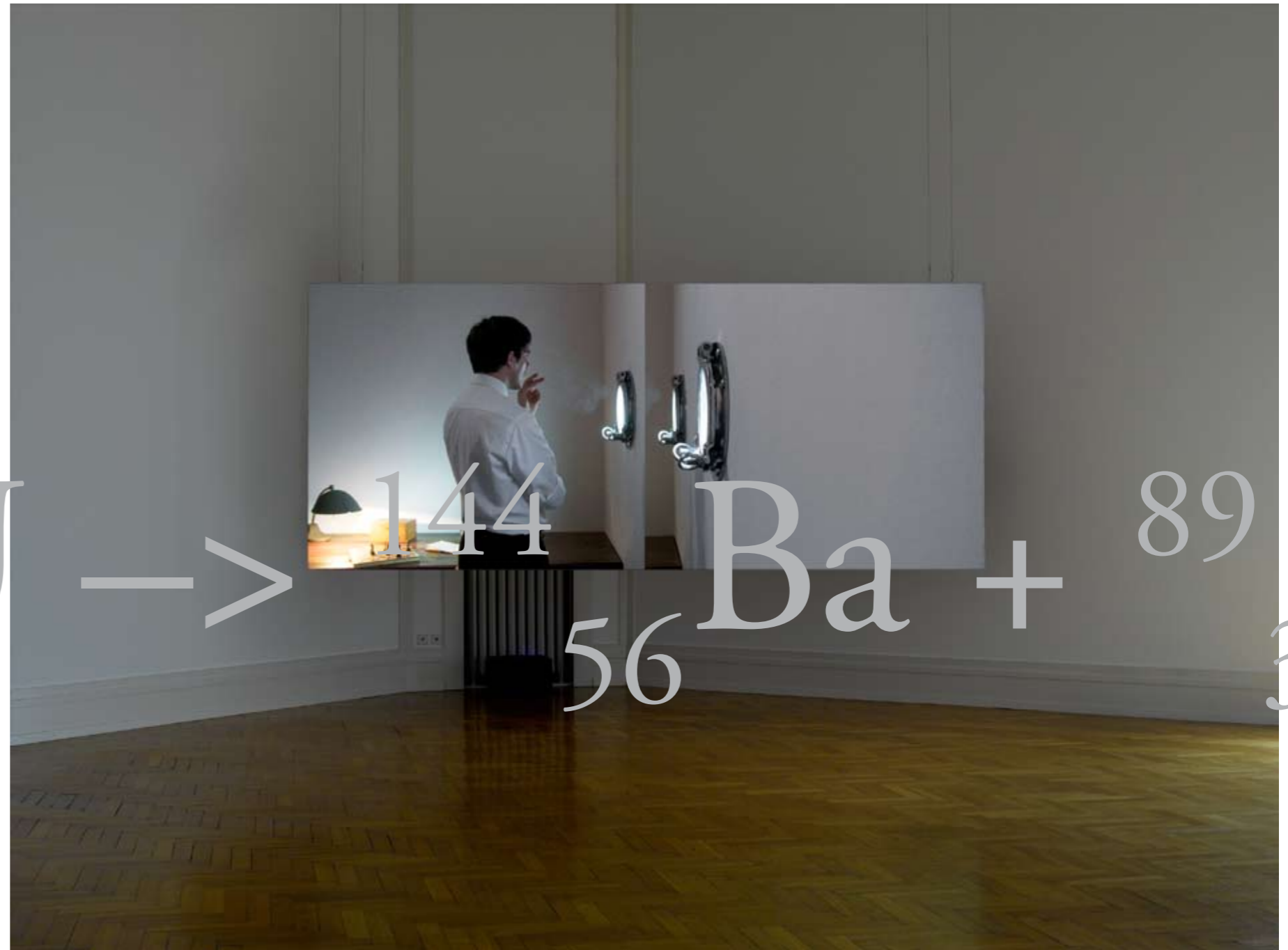
Marco Poloni

# The Majorana Experiment

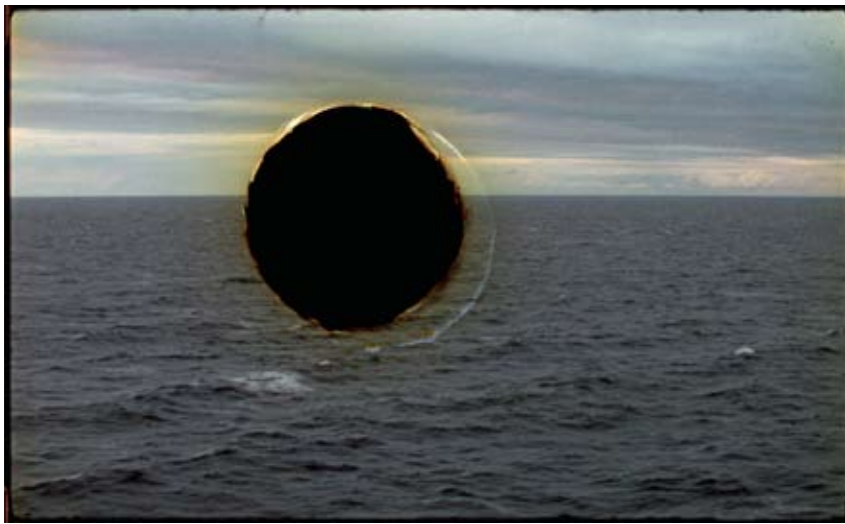
Le projet *The Majorana Experiment* comprend trois films, des photographies, une constellation de photographies et des documents historiques. Ce corpus de travaux constitue un dispositif narratif ouvert. La trame du récit est tissée sur le parcours de Ettore Majorana, un génie de la physique italienne disparu en mer en 1938 dans des circonstances mystérieuses.

Le parcours furtif de Majorana est comme une ligne d'ombre qui suit de près l'histoire secrète de la création des bombes nucléaires. Son histoire devint un mythe après la publication en 1975 du roman de Leonardo Sciascia *La disparition de Majorana*. La polémique générée par cette publication encouragea bon nombre de spéculations plus ou moins crédibles sur les causes qui auraient poussé Majorana à effacer ses traces. Au fil des années, une théorie acquit une certaine prééminence: Majorana aurait orchestré sa disparition parce qu'il aurait anticipé les conséquences de la découverte de la fission nucléaire.

La théorie avancée dans ce corpus de travaux est spéculative. Majorana aurait opéré une «disparition quantique» sur lui-même, c'est-à-dire le passage d'une existence incorporée à une multiplication d'eigenstates qui peuvent co-exister synchroniquement dans divers lieux, transcendant ainsi la cohérence spatio-temporelle du monde. Cette idée élégante offre un vaste terrain d'expérimentation. Elle donne récit classique une structure ouverte, dans laquelle le parcours incertain de Majorana devient une capsule temporelle, un réservoir pour des récits que des nouvelles historicisations pourraient charger de sens et qui, dans le contexte présent de prolifération d'armements nucléaires, reste étonnamment pertinent.



*Majorana Eigenstates*, projection vidéo continue, vidéo HD, 1:2.35, couleur, son stéréo, boucle de 46 min, 2008, vue d'installation, Kunsthalle Bern, 2010. Le film montre un acteur qui interprète Majorana et lui ressemble étrangement vit synchroniquement dans deux lieux: une chambre d'hôtel à Naples, où le physicien vécut avant de disparaître en mer, et la cabine d'un paquebot. L'utilisation de deux caméras qui orbitent à l'intérieur d'un set circulaire – portées par un balancier tournant – produit un point de vue «en apesanteur» ainsi qu'un écart de parallaxe qui génère une fissure de l'espace filmique. Photo: Dominique Uldry.



*Black Hole*, C-print d'un photogramme Super-16mm, 650 x 1000 mm, 2010.



*The Sea of Majorana*, projection Super-16mm transféré sur vidéo, 1:1.66, couleur, son stéréo, boucle de 8 min 30, dimensions variables, 2008, vue d'installation, Kunsthalle Bern, 2010. Le film montre un paysage marin post-nucléaire filmé entre Naples et Palerme, où Ettore Majorana disparut en 1938. La radioactivité ambiante perfore le support matériel du film. Une voix en «off» lit un extrait d'un essai de Majorana, La valeur des lois statistiques en physique et dans les sciences sociales. Photo: Dominique Uldry.

*Prof. Otto Hahn's Work Table for Neutron Bombardment of Uranium, 1938, Deutsches Museum Setup, München*, bois, verre, miroirs, dispositifs, panneaux lumineux LED, 344 x 1300 x 600 mm, 2010. Ce stéréographe montre une image tridimensionnelle de la table expérimentale sur laquelle O. Hahn étudia la transmutation de l'uranium sous irradiation de neutrons, en 1938 à Berlin, l'année où Majorana disparaissait. Lise Meitner, une chimiste d'origine juive en exil en Suède pour fuir les nazis, donna l'interprétation correcte de cette expérience cardinale: sous bombardement neutronique, le noyau d'uranium se scindait en deux. La fission de l'uranium est la réaction de base des bombes atomiques.

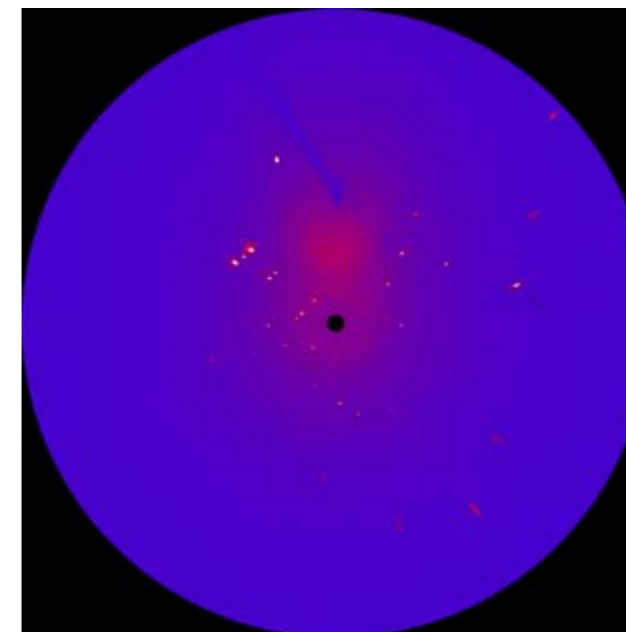


Image extraite de la constellation de photographies *Persian Gulf Incubator*, 32 éléments (24 tirages photographiques à encre pigmentée, 5 panneaux de texte, 3 wallpapers), 2008. Ce groupe d'images narre la découverte de l'épave du paquebot de luxe italien Raffaello dans le Golfe Persique. En 1976, le navire fut vendu par l'Italie au Shah d'Iran. En 1983, il fut coulé par des chasseurs-bombardiers irakiens à quelques milles nautiques du réacteur nucléaire côtier de Bushehr. Ce site préoccupe beaucoup les stratégies américains et israéliens. Dans ce récit le navire est une sorte de capsule spatiale qui parcourt un arc historique qui va de la crise du pétrole de 1973 au 11 septembre 2001.